

<https://www.ouest-france.fr/normandie/saint-vaast-la-hougue-50550/a-saint-vaast-la-hougue-l-actualite-nationale-s-invite-a-la-premiere-grande-maree-de-2023-2f8b29ca-9afe-11ed-be86-1456e2e5f4aa>

À Saint-Vaast-la-Hougue, l'actualité nationale s'invite à la première grande marée de 2023

On aurait pu croire que le grand air frais et la pêche allaient adoucir les esprits remontés ces derniers temps, mais il n'en est rien. Il n'y avait pas foule sur l'estran, pour la première grande marée de l'année 2023, à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), mais les présents n'ont pas manqué d'échanger.



Malgré leur jeune âge, Romane et Théo vont à la grande marée pour se vider la tête et oublier, l'espace de quelques heures, la morosité ambiante. | OUEST-FRANCE

Ouest-FrancePublié le 24/01/2023 à 18h30

Si une majorité de personnes de plus de 60 ans a arpenté l'estran, à **Saint-Vaast-la-Hougue (Manche)**, dimanche 22 janvier 2023, pour le premier jour de la grande marée, ils étaient moins nombreux lundi 23 janvier, malgré un coefficient de 105. Une grande marée où les pêcheurs à pied n'avaient pas spécialement le moral.

Sur un banc de sable, un couple gratte avec ses râtaux. On est des locaux et pour nous, venir pêcher permet de nous vider la tête. On a de petits boulots mais on ne vit pas, on survit. Non loin de la digue, quelques pêcheurs bravent l'interdiction de pêcher la Coquille Saint-Jacques. On n'a pas les moyens de

mettre 6 € dans un kilo de coquille. Malgré nos faibles revenus, on veut profiter de bonnes choses, insiste Hubert. Et que l'on vienne m'en empêcher ! Entre étrilles frigorifiées dans les rochers et coques bien enfouies, la grande marée s'est avérée compliquée pour les pêcheurs.

Six marées à plus de 100 de coefficient en 2023

Quadragénaires, Dimitri et Claudine évoquent la retraite entre deux tentatives pour pêcher des couteaux. La pêche à pied est le seul plaisir que l'on s'octroie. Nous sommes tous les deux manutentionnaires et je crains qu'avec le rallongement du temps de travail, nos dos ne soient plus assez solides pour nous emmener pêcher dans plus de 20 ans. Des discussions qui s'enchaînent avec Bernard, 72 ans, à quelques mètres. Je vous plains. Ce n'est pas parce que l'on est en bord de mer, mais je pense qu'ils nous mènent en bateau pour leur histoire de retraite.

En train d'enfiler les bottes, deux amis quinquagénaires évoquent 2023. On ne sait pas ce que les semaines et mois à venir vont nous apporter. Entre la guerre en Europe, le Covid et l'inflation qui vide nos portefeuilles, on se sent démunis et impuissant. On a surtout l'impression que l'on n'est pas soutenu et qu'il va falloir qu'on se débrouille seuls.



Pour Nathalie et Yves, de Fermanville, la grande marée est un bol d'air loin de l'inflation et des problèmes politiques. | OUEST-FRANCE

Albert, 73 ans, est venu de Montebourg taquiner la grève. Mais même le grand air ne lui permet pas d'évacuer le quotidien : On reçoit nos factures comme tout le monde, alors comment avoir le sourire ? L'électricité a augmenté, comme la note d'eau. On n'a qu'une seule retraite pour mon épouse et moi et on a vraiment du mal à boucler le mois... Si ça continue, il va arriver un moment où il ne nous sera même plus possible de venir pêcher. Plus haut, ils ne comprennent pas tout !

L'immuable rythme des marées n'y changera rien. Mais en 2023, les pêcheurs à pied vont pouvoir profiter de forts coefficients supérieurs à 100 : en février, mars, avril, août et septembre. C'est mieux que l'an dernier, on va pouvoir profiter plus souvent », avoue Nicole. Et c'est à peine la peine de ranger le matériel. Comme pour les manifestations d'opposition à la réforme des retraites, la prochaine grande marée va venir très vite. Et avec elle une nouvelle occasion de refaire le monde entre pêcheurs.